



kal.komp

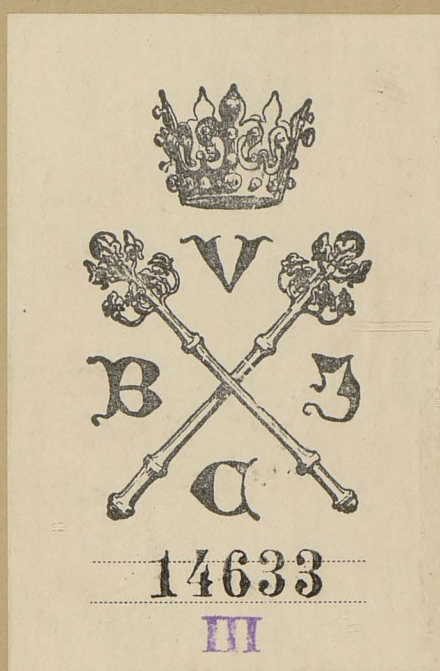
14633

M. SD

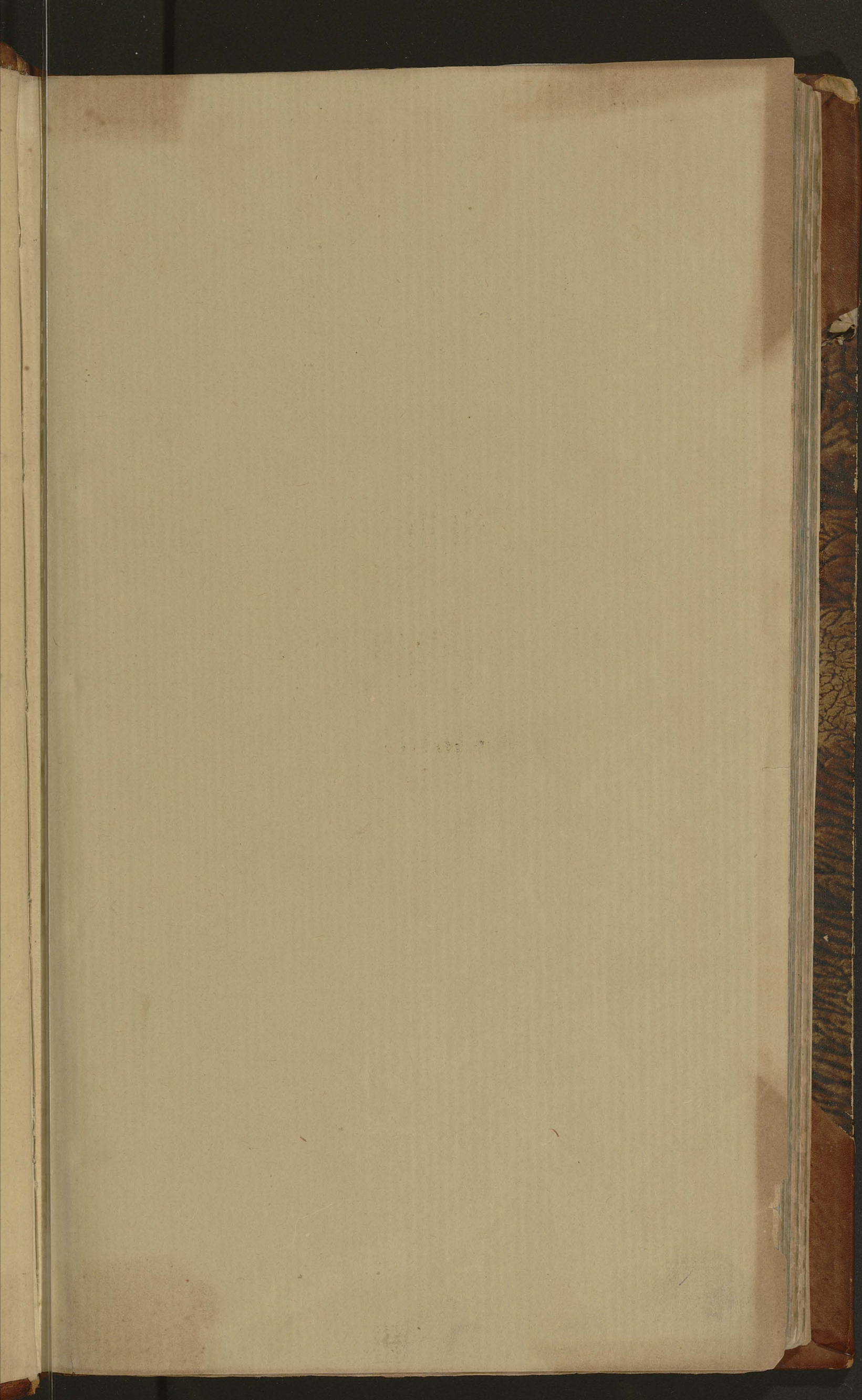
5



Na nowo oprawiono w r. 1936.

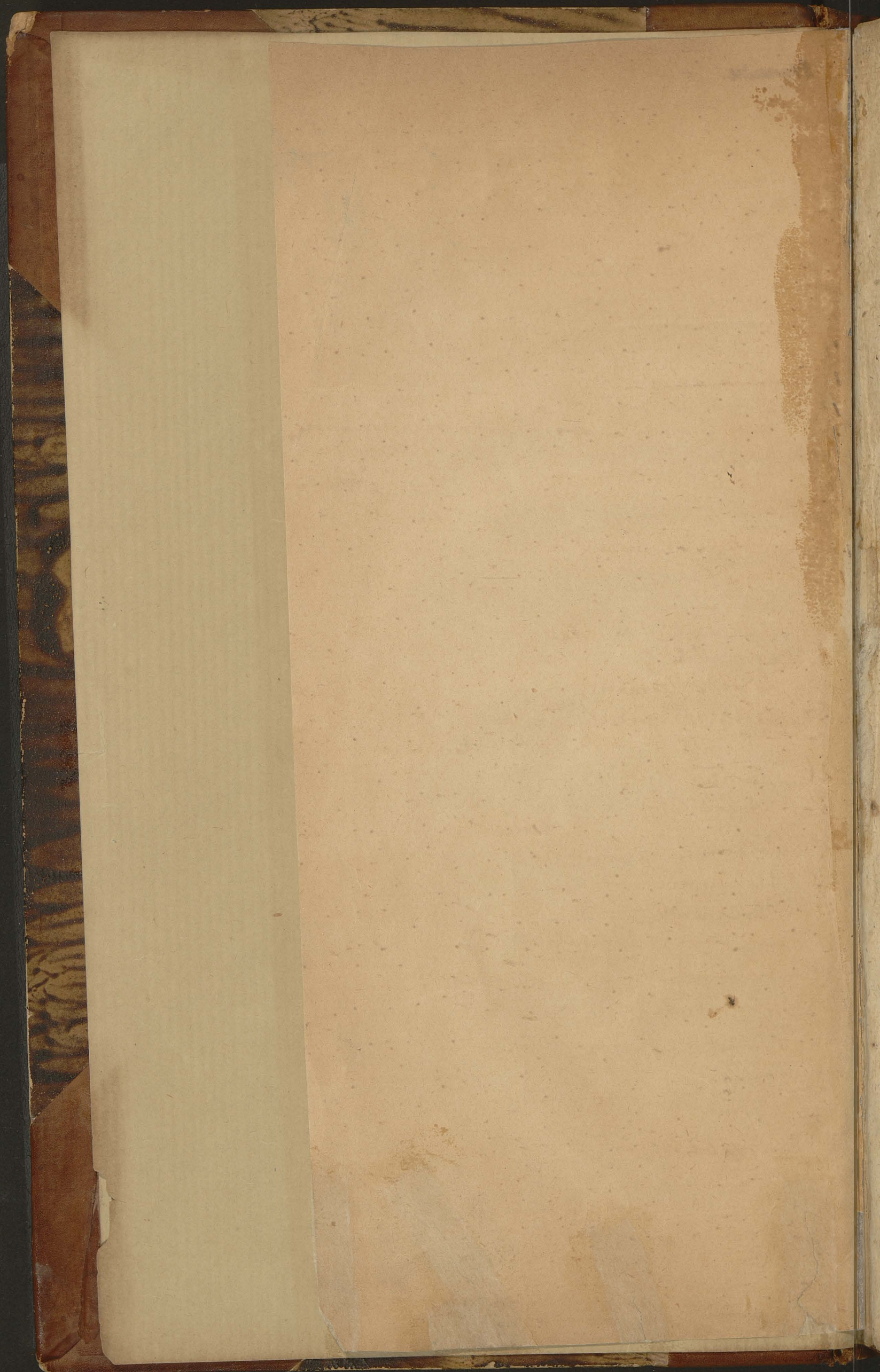


Olim. Brano polskie 4995/V



5
6
7
8
9
10
11
12
13
14
15
16
17
18
19
20
21
22
23
24
25
26
27
28
29
30
31
32
33
34
35
36
37
38
39
40
41
42
43
44
45
46
47
48
49
50
51
52
53
54
55
56
57
58
59
60
61
62
63
64
65
66
67
68
69
70
71
72
73
74
75
76
77
78
79
80
81
82
83
84
85
86
87
88
89
90
91
92
93
94
95
96
97
98
99
100

- Starzeński — Przeradziński,
 Faber — Koch —
 — — — 3 1/2. Wolński i Matuszewski.
 Gidrogę — Wolński, Matuszewski.
 Wolński — Gidrogę.
 6. Wirmser — Stefani — Bankhoffer
 7. Modzelewski, Stefani. Janowski, Korakowski
 8. Bankhoffer — Wirmser —
 9. Wirmser — Bankhoffer
 10. ~~Bankhoffer~~ Xaw. 206, 14633. III. t. IV. nr. 17.
 11. Bankhoffer — Wirmser,
 12. Matuszewski — Rygiński,
 13. Ostrowski — Gnatowski.
 14. Kiciński — Bieski — Jędrzejowski, Wyganowski,
 15. Rygiński.
 16. Przeradziński — Wierzyński — Chołpowicz, Skierka
 17. Rómer, — Bernardyni — Krzywobłocki.
 18. Oginski, Mamroz.
 19. Borch — Plater —
 20. Dulce —
 21. Sawicki — Wolszowski.
 22. Szwedowski.
 23. Lieke, Hermann
 24. Ekonomik Głodowski —
 25. Porziak — Wolszowski, Marciniowski,
 26. Skarżyski Halczyński,
 27. Augustow — Ekonomik Głodowski — Bankiewicz,
 Karłowicz.
 28. Totoczko — Kameński.
 29. Szaniawski.
 30. Krawczowski —
 31. — — — Osniatowski
 32. Ciesielski — Biernacki — Kabinowski,
 33. Sylwestrowski —
 34. Romiszka — Güren, — Grabowski.
 35. Grabowski
 36. Trnawski — Borkman,
 37. Głodowski —



9 fl

11/11/11

0.00

1887. 11. 98.

STATUS CAUSÆ.

Włd. Tomatis.

LE Prince Poninski Grand Tresorier de la Couronne, devoit la Somme de quarante mille ducats a Mr de Gören Ministre d'Etat de S. M. Prussienne, qui avoit pour sa sûreté 15. lettres de Change avec un Ecrit roboré qui lui assuroit l'hipoteque de la ditte Somme sur son Palais & les revenus du Pont de Varsovie; il lui proposa de le payer en lui vendant la terre de Mrocza située en Prusse.

Mr de Gören accepta la Proposition & chargea Mr Brokman son Plenipotent à Varsovie d'entrer en negotiation avec le P. Poninski pour terminer cette affaire.

Le P. Poninski signa le Contract de vente à Mr Brokman, mais il se trouvoit sur la ditte terre des Creanciers pour la Somme de 17,100. ducats de sorte que Mr Brokman refusa de rendre les dittes lettres de Change jusque à ce que Mr de Gören ne fût mit en Possession de la ditte terre de Mrocza libre de toute dette, alors il fût convenu qu'en attendant les dittes lettres de change seroient déposées chez Mr Cabrit, comme cela se prouve par le Revers cy-dessous sub litera A. donné par Mr Brokman.

„J'ai rendu a Mr Frederic Cabrit *pour le compte*
„de S. A. Mgr le P. Poninski Grand Tresorier de la
„Couronne quinze lettres de change à la charge du
„dit Prince pour la Somme de 40. mille ducats d'Hol-
„lande, qui doivent rester *en dépôt* entre les mains
„de Mr Cabrit jusque à ce que S. E. Mr le Ministre

STATS

„d'Etat de Gören entre dans la Possession réelle de la
„terre de Mrocza la quelle lui a été vendue par S. A.
„pour extinction de la judte Somme de Ducats quarante
„mille; ce 21. Xbre 1781. Signé HENRI BROKMAN.

Le Prince Poniniski n'ayant pas pû obtenir de
de Mr Cabrit les susdt 17,100. Ducats pour satis-
faire les Creanciers de Mrocza, proposa au Comte To-
matis, que s'il vouloit lui avancer les Sud: Ducats
17,100. il lui feroit ceder toute la Somme de 40,000.
Ducats dont le surplus lui serviroit de furté pour les
fl. 500,000. qui lui avoit payé pour le Palais de
Młodzieiowski, que les Creanciers lui avoit repris &
dont l'hipoteque se trouvoit posterieure à celle de Mr
de Gören.

Le Comte Tomatis dans l'esperance d'avoir
une meilleur hipoteque pour les fl. 500,000. qui
se trouvoit fort hazardés, accepta la proposition du
Prince Poniniski aux Conditions suivantes.

1^{mo}. Que Mr Cabrit rendroit le revers qu'il
avoit de Mr Brokman en datte du 21. Xbre 1781. que
l'on a raporté cy-dessus.

2^{do}. Que les Sud: lettres de change avec l'e-
crit roboré d'hipoteque faisant la Somme de Ducats
quarante mille seroient de nouveau rendues entre les
mains de Mr Brokman.

3^{tio}. Que le P. Poniniski donneroit un ordre
par écrit à Mr Brokman de garder ses Papiers entre
ses mains pour les ceder ensuite à Mr le C. de Toma-
tis à chaque sa réquisition.

4^{to}. Que Mr Brokman donneroit un révers au
C. Tomatis de la manière suivante & cy-joint sub
litera B.



„J'ai souffigné reconnois & declare qu'ayant
„donné à Mr Frederic Cabrit en date du 21. Xbre
„1781. un revers par lequel je m'étois obligé de lui
„faire cession des Documents des Ducats 40. mille à la
„charge de S. A. Mr le Prince Poninski Grand Tre-
„sorier de la Couronne, avec l'hipoteque sur son
„Grand Palais qu'il occupe & sur les revenus du Pont
„de la Vistule en faveur de Mr de Gôren. Je m'oblige
„de nouveau de faire oblater le dit document aux actes
„de la Ville & terminer au plus-tot le Procès déjà com-
„mencé à la Commission du Tresor pour la Sud:
„Somme & d'en faire aussi-tôt la Cession juridique à
„Mr le Comte de Tomatis conformément au Sud:
„Revers donné à Mr Cabrit & à l'ordre que j'ai reçu
„de sa part pour cette cession. Varsovie ce 3. Juin
1783.

Le Prince promet d'effectuer les 4. points cy
dessus comme cela se prouve par son Revers sub lit: C.
du 15. Maji 1782.

Effectivement il a rempli toute les condi-
tions, puisque quelques mois après il a rendu le Re-
vers qui étoit entre les Mains de Mr Cabrit & déjà
rapporté sub litera A.

Mr Cabrit a renvoyé à Mr Brokman les 15.
lettres de change & autres documents, qui étoient en
dépôt chez lui avec le Billet c'y joint sub lit: D.

Je vous renvoye Monsieur le Revers avec tous
les documents des Ducats 40,000. que le Prince doit
à Mr de Gôren, ne voulant pas entrer plus avant dans
les affaires avec la Prince, vous pouvés en faire ces-
sion à ma Place à Mr le Comte Tomatis qui s'est ar-
rangé pour cela avec le Prince.

„J'ai l'honneur d'être. Varsovie ce 3. Juin 1783.

Signé CABRIT.



Le Prince Poninski a fait venir Mr Brokman chez lui & en présence du Comte Tomatis il lui a signifié & donné par écrit un ordre de tenir à la disposition de Mr le Comte de Tomatis les Sud: 15. lettres de change, le Comte Tomatis a eu la précaution de faire oblater le dit Ordre au Grod, & se trouve cy-joint sub lit: E.

„Je vous prie Monsieur Brokman de garder „à la disposition de Mr le Comte de Tomatis les documents de Ducats 40. mille, que je dois à Mr de „Gôren pour ensuite en faire cession Juridique au dit „Mr le Comte de Tomatis, quand il vous le demandera, „suivant ce que je vous ai dit de bouche & le Revers „que vous lui avez déjà donné pour cela. Signé Poninski, & Oblaté au Grod.

Mr Brokman en présence du Prince avoit écrit & donné au Comte Tomatis le Revers cy-dessus déjà rapporté sub lit: C.

Le Comte Tomatis croyant avoir pris toutes les precautions nécessaires a donné les Ducats 17,100. comme cela se prouve par les documents & quittance du Prince sub lit: F. En date du 15. Mars 1782.

Consequemment à son Revers Mr Brokman a continué le Procès qu'il avoit déjà commencé avant tout le sudit arrangement à la Commission du Tresor. Cette Illustre Magistrature par son decret a reconnu cette dette pour bonne & en a ordonné le payement. Le Prince Poninski a accepté le dit Decret, & jamais pendant plusieurs années ni lui ni personne n'y ont trouvé à redire.

Mr Brokman a continué ses Procédures Juridique, a sollicité la Collocation de sa Somme en vertu du decret qu'il avoit obtenu de l'Illustre Commission du Tresor.

La



La Ville par son décret du 9. Fevrier 1784. a reconnu cette dette pour bonne, & en consequence du décret de la Commission du Tresor qu'elle a respecté comme elle devoit, a colloqué la moitié de la Sud: dette sur le Palais & l'autre moitié sur les revenus du Pont selon l'hipoteque specifié dans l'ecrit roboré. Ce Procès est ensuite venu à l'Assessorie, qui a de nouveau ordonné une Commission pour verifier la priorité des droits de chaque Creancier. Mr Brokman y a comparu & a de nouveau liquidé & prouvé la realité de sa dette. Jusque icy Mr Brokman a tenu la Conduite d'un homme delicat & honete, & a repondu à la confiance que le Comte Tomatis avoit eu en sa Personne.

Mais au moment de la vente du Palais a paru Mr Sylwestrowicz qui avoit formé le project de vouloir colloquer ses Sommes avant celles des autres Créanciers du P. Poninski, quoique posterieures, a traité avec les uns, a cité les autres pour tacher de se faire ceder a bas pris leurs prétentions. Il a offert au C. Tomatis 30. mille Ducats pour 74. milles, qui lui sont dûs pour des Sommes garanties par des Decrets de dernière Instance. Il a paru avec le Juge Mr Puhala toujours prêt à écrire des Decrets contre quiconque ne vouloit pas s'accommoder avec lui.

Entre autres pretentions Mr Sylwestrowicz s'est arrangé avec la compagnie de Prusse pour une prétention de 34. mille Ducats en leur donnant 7. milles Ducats; mais comme elle étoit posterieure à celle qui appartenoit au Comte Tomatis & dont Mr Brokman étoit depositaire; au moment de la vente du Palais ils se sont appercus qu'au lieu de gagner ils auroient perdu malgré la modicité du pris qu'ils auroient donné pour aquerir la Sud: Somme de 34. mille Ducats. C'est pourquoi ils ont alors combiné ensemble un Plan pour ecarter la Somme du Comte Tomatis.



Mr Sylwestrowicz a citté de connivence Mr Cabrit au jugement de son Juge à preter serment, que la dette de Ducats 40,000. étoit payé, ce que Mr Cabrit a fait aussi-tôt de sa bonne volonté, sans aucune necessité sans la presence des parties; puisque Mr Brokman qu'on avoit cité aussi n'a pas comparu & s'est laissé condamner en contumace. Le Comte Tomatis qu'on avoit aussi cité à rendre les Papiers & le Revers a comparu pour refuser ce jugement comme incompetent pour ses affaires particulieres qu'il pouvoit avoir avec Mr Brokman, & a refusé de produire ny le Revers, ny aucun autre document. Cela n'a pas empêché Mr Puhala d'écrire un Decret, par lequel il a cassé & annullé de sa propre autorité des lettres de change déjà jugées & aprouvées par un Decret de la Commission du Tresor, qui ne scauroit être annullé par aucune autre Magistrature sans manquer aux loix fondamentales du Royaume. Le Comte Tomatis en a appelé & a citté Mr Puhala au Tribunal pro male gesto officio. Mr Brokman quelque tems après a vendu les dites lettres de change jusque à la concurrence de Ducats 34,218. au lieu de les rendre au Comte Tomatis, qui les lui avoit confiés bona fide, comme cela se prouve par la cession qu'il en a fait le 12. Janvier 1787. par le Manifeste que le Comte Tomatis a fait le 13. Janvier 1787. contre Mr Brokman cy joint sub lit: H.

Mr Brokman a donc manqué à la bonne fois, & Mr Cabrit a fait un serment contraire au Decret de la Commission du Tresor, contraire aux engagements, que le Prince Poninski Debiteur a donné, contraire aux Revers, que Mr Brokman a donné, & contraire au propre Billet, que Mr Cabrit a écrit lui même a Mr Brokman; mais ce n'est pas tout, il a postérieurement lui même donné de nouveaux documents écrits & signés de sa propre main contraires à son serment pour arreter les procedures déjà commen-



cées ce qui a été la cause que ce Procès est resté suspendu jusque à présent. La consequence de toute cette manœuvre, dont Mr Sylvestrovicz a été l'auteur & Mr Cabrit & Brokman les Instruments, a été que le Comte Tomatis a été privé de ses documents au moment qu'il en devoit faire usage à l'Assessoire pour obtenir la confirmation de la Collocation qui avoit été faite à la Ville, & par conséquent il a été privé de sa Somme de Ducats 40,000. qu'il avoit bona fide confié à Mr Brokman, qui l'a vendu à son profit & pour faire colloquer sur le Palais la Somme de Ducats 34000. qui n'étoit que la seconde hipoteque, pendant que le Comte Tomatis devoit avoir la Cession de la premiere, qui étoit déjà colloquée in loco par le Decret de la Ville du 9. Janvier 1784. & dont il a été frustré par toute cette operation, qui lui causa une perte aussi considérable, & qui cependant est une des moindre vis à vis de celles qu'on mettera incessamment au jour.

On a rapporté le fait avec toutes les circonstances & les documents, qui le prouvent; nous allons présentement examiner & prouver quel doit être le forum competant pour juger cette singuliere affaire.

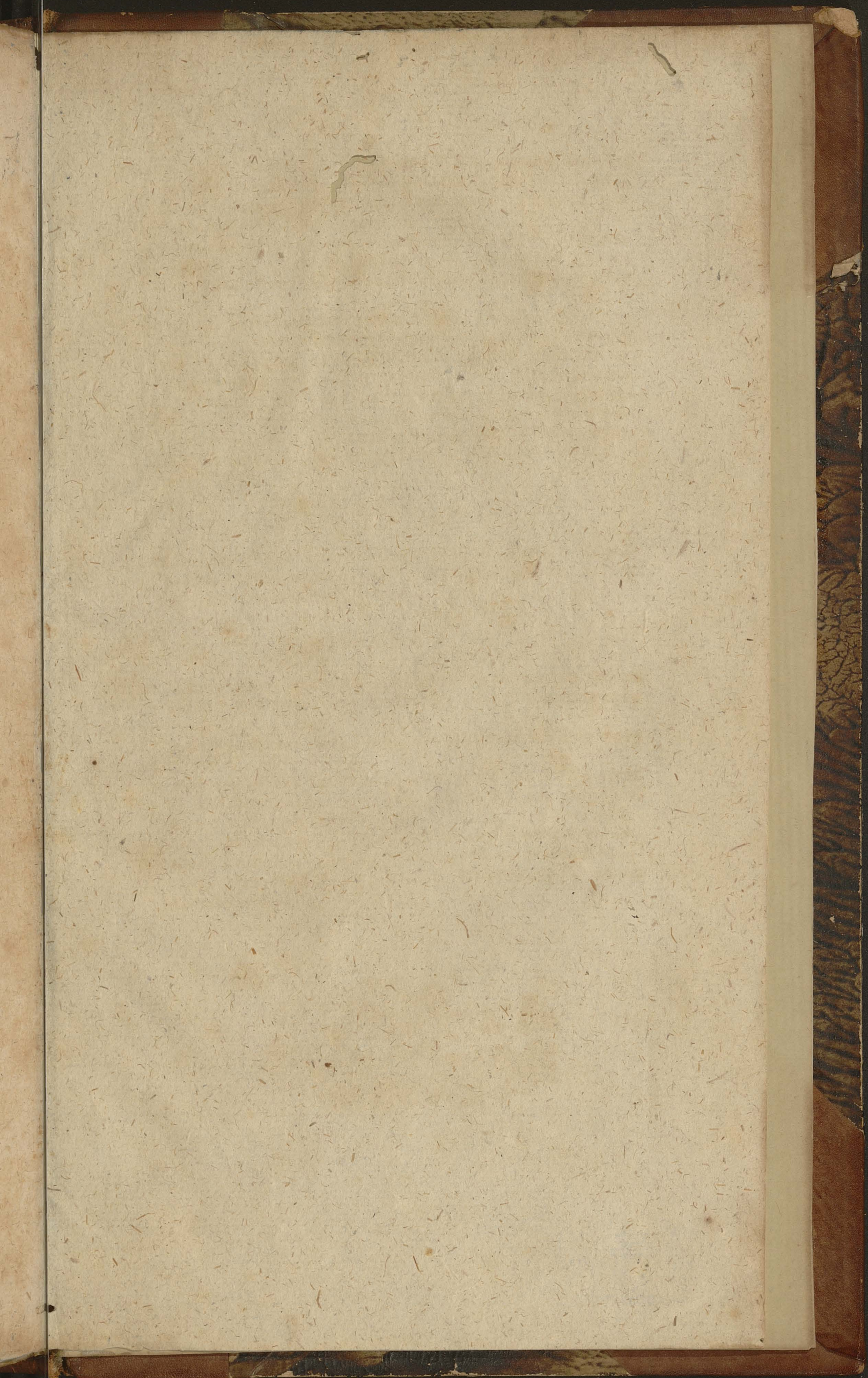
Mr Brokman est un étranger qui n'a aucune Possession dans ce pays, qui peut partir d'un moment à l'autre & emporter le prix qu'il a reçu pour le dépôt, qui lui avoit été confié & qu'il a vendu.

Pour adoucir le terme c'est un Dolum manifeste & prouvé, qu'il a commis dans la Ville de Varsovie de sorte qu'il ne peut être cité & jugé qu'au Tribunal du Grand Maréchal, & pour la sûreté du C. Tomatis pour une aussi grande Somme il devoit l'être avec caution ou arrest; la loi dit clairement: Si faculum vel argentum apud se positum aliquis resignaverit,

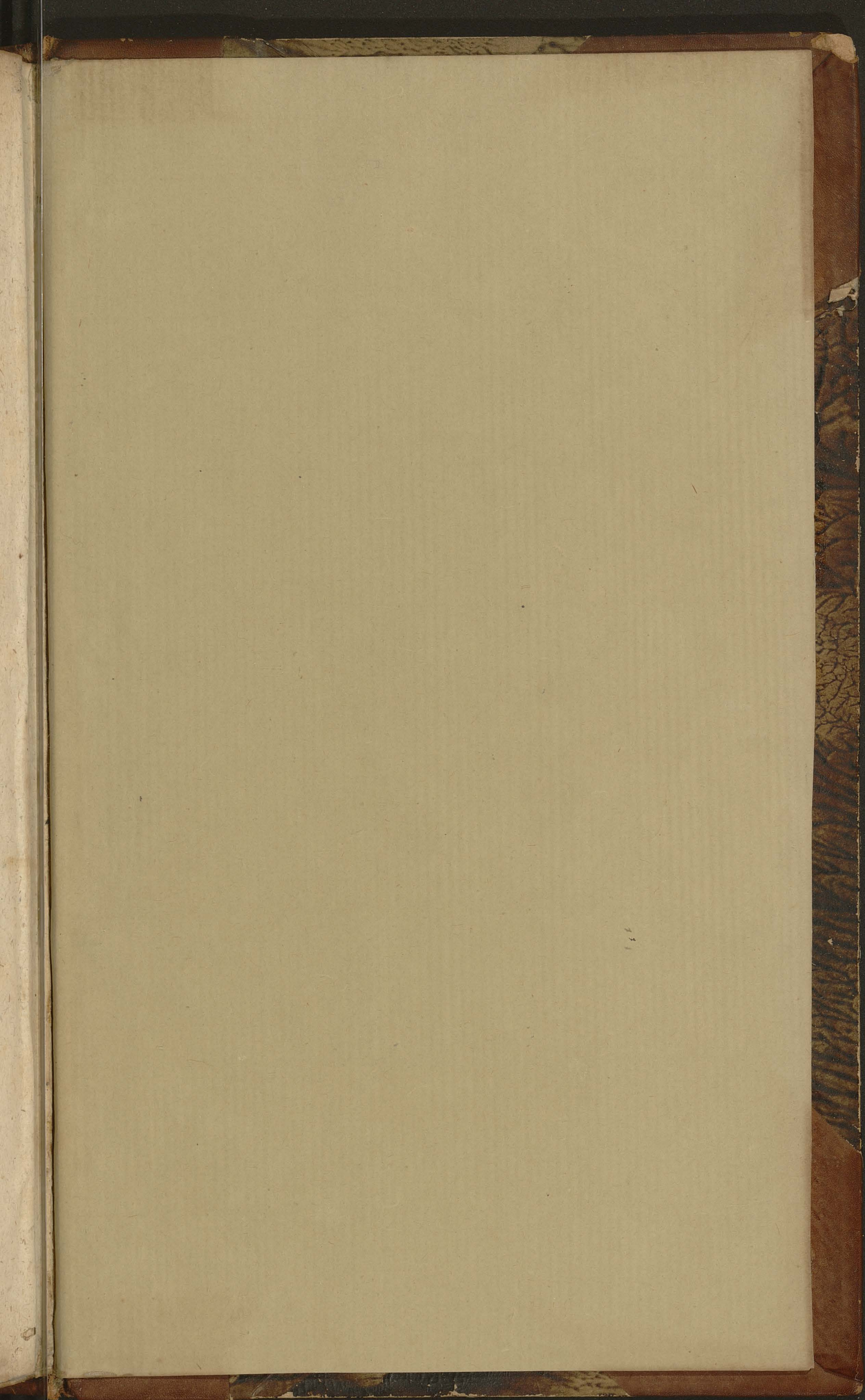


& invito depositore pecuniam in suos usus converte-
rit, furti actio in eum competit.

La Conclusion est donc que Mr Brokman
etranger sans aucun bien connu ayant détourné à son
profit des fonds à lui confiés doit en rendre la valeur
puisque il s'en est rendu responsable en empechant à
l'Assessorie la confirmation de la collocation, qui
avoit déjà été faite par le Decret de la Ville, & ayant
à sa place fait colloquer son autre Somme de Ducats
34,000. qui n'avoit que la seconde hipoteque, il doit
être puni selon les loix pour le dolum qu'il a commis
en vendant ce qui ne lui appartenoit pas. Mr Brokman
ou ceux à qui il a vendus les dites lettres de change
pourront chercher leur remboursement à la Masse des
biens du Prince Poninski, puisque toutes les chicannes
& les detours de Mr Sylwestrowicz ny les decrets de
Mr Puhala ne peuvent jamais annuler des lettres de
change données avec hipoteque assurées par un ecrit
roboré dans les actes de la Chancellerie du Royaume,
Oblatées dans le Grod & Chancellerie de la Ville, &
de plus assurées par un Decret de derniere Instance de
l'Illustre Commission du Tresor qu'aucune autre Juris-
diction ne peut ny connoître, ny casser sans manquer
au §. 6. des articles separées du traité de 1775. par
le quel le Roy & la Serenissime République & les Puis-
sances Voisines se sont mutuellement promis de ren-
dre bonne & prompte justice à leurs sujets, & sur
tout de maintenir & donner Execution aux Decrets
de derniere Instance.



BIBLIOTHECA
VNIV. IAGELL.
GRACOVENSIS



Biblioteka Jagiellońska



stdr0023297

